

donc été, au début, des fêtes de *début d'année* (régées par le pôle), puis qu'elles se célébraient en *octobre* (par suite d'un décalage précessionnel de deux mois, (1) ; mais alors, il s'agissait de vraies Fèves (*Vicia Faba*).

Il n'est pas douteux que les « Fèves des Morts » de l'époque romaine ne sont pas autre chose qu'une survivance de ces *Pyaneipsies* des Pythagoriciens.

D'ailleurs, notre *Fève du Gâteau du Roi* (Vraie Fève) est une affaire de même ordre. Mais cette fève est en rapports avec l'Équinoxe de printemps (avec un décalage précessionnel de deux mois, également (2), puisqu'elle correspond à notre Fête des Rois : 6 janvier) (3).

Un tel décalage correspond à 2.000 ans avant Jésus-Christ. Toutes ces coutumes ont donc au moins 4 000 ans. [Cf. mes calculs détaillés dans la *Préhistoire par les Etoiles*.]

MARCEL BAUDOUIN.

↓ *Pythagore et les Haricots* (XXV, 116 ; XXVII, 244, XXXIII ; 184). — Puisque la question « Pythagore et les haricots » paraît intéresser quelques lecteurs de la *Chronique* et nous a valu dans le dernier numéro une remarquable communication de notre confrère le Dr LIVER, me sera-t-il permis de revenir sur ce même sujet, pour signaler un chapitre d'AULU-GELLE, dans ses *Nuits Attiques* ? C'est le chapitre XI du livre IV, dont voici le titre :

Renseignements que nous fournit Aristoxène sur le régime de Pythagore et qui semblent plus vrais que la tradition ordinaire. Témoignage analogue de Plutarque sur le même sujet.

Me rappelant d'autre part que la couleur des yeux de Minerve, ou plutôt l'interprétation du mot γλαυωπίς, avait fait l'objet d'une curieuse discussion dans ce journal, j'indiquerai également, pour ceux que le problème intéresse, le chapitre xxvi, livre II, des mêmes *Nuits Attiques* : « Entretiens de Fronton et de Favorinus sur différentes espèces de couleurs ».

J'aime à croire qu'on voudra bien ne pas m'accuser de *découvrir* Aulu-Gelle, si je signale aux curieux de la *Chronique* cet amusant compilateur ; c'est parce que j'imagine qu'on n'accorde pas aux *Nuits* tout l'intérêt qu'elles méritent, car on trouve bien des choses à glaner dans les pages, érudites et variées, de ce vieil auteur.

D^r A. LEDEAUPIN,
(Moisdon-la-Rivière).

(1) Alors l'année commençait au solstice d'hiver.

(2) Alors l'année commençait à l'équinoxe de printemps, en effet.

(3) Qui dit *début* dit fin d'année forcément, d'où *Fête des Morts*.